

**Zeitschrift:** Arbido  
**Herausgeber:** Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz  
**Band:** - (2013)  
**Heft:** 2: Gender Studies und I+D = Etudes de genre et I+D = Studi del genere e I+D  
**Rubrik:** Geschichte und Aktualität = Histoire et actualité

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# I. Geschichte und Aktualität / Histoire et actualité

## Les études de genre: quelle signification pour le domaine I & D?

Stéphane Gillioz, rédaction *arbido*

**Les études de genre ou gender studies ont connu leur essor à partir des années 70. Plus qu'une discipline, elles constituent une approche, une grille de lecture transversale et interdisciplinaire. La politique, la santé, l'histoire et l'art sont donc concernés au premier chef. Une approche qui fait également sens pour le domaine de l'information et de la documentation.**

### Un sujet d'actualité ...

Les ouvrages spécialisés et les articles scientifiques consacrés à la problématique du genre se sont multipliés depuis

les années 70. Des filières de formation consacrées spécifiquement au genre, ou en combinaison avec d'autres branches, sont proposées dans les universités depuis plusieurs années<sup>1</sup>. Les revues spécialisées dans les domaines de l'histoire, de la sociologie, de la philosophie, de la politique, de la littérature et de l'art y consacrent des dossiers<sup>2</sup>. Les journaux et les revues grand public reviennent sur le sujet au gré de l'actualité, et alimentent parfois la polémique.

### ... et parfois polémique

Pourquoi polémique? Parce qu'il est question de politique de la santé, de politique économique et de politique de l'éducation et que ces thèmes sont étroitement liés à la compréhension que l'on peut avoir de la femme, de l'homme, de la famille et de la division du travail. L'idéologie n'est donc jamais loin et elle s'imisce inévitablement dans le débat, souvent au détriment d'une analyse sereine dont la société a besoin, car, «les sociétés démocratiques doivent s'appuyer sur un savoir qui leur permette de prendre des décisions et d'accompagner les processus sociaux en toute connaissance de cause. Pour ce faire, elles doivent aussi pouvoir disposer des connaissances produites par la recherche sur le genre.» (voir note 1).

On comprendra mieux, à lire la définition qu'en donne l'Université de Genève sur sa page web consacrée aux études genre<sup>3</sup>, pourquoi le sujet peut paraître délicat, au point que l'on voit parfois les meilleurs esprits se rebiffer: «Les Etudes genre proposent une lecture sexuée du monde social et des rapports de pouvoir qui le traversent. Les Etudes genre fondent leur analyse sur le fait que les rapports sociaux de sexe sont une dimension centrale de toute société et donc un axe de recherche incontournable pour les sciences économiques et sociales.»

Cette «lecture sexuée» est toujours interprétée de multiples manières. Il y va, si je puis dire, des études de genre comme du domaine de l'intelligence artificielle: on y décèle une interprétation «pure», «dure», «molle» ou «pratique», autrement dit caractérisée par un radicalisme plus ou moins marqué, radicalisme qui peut aller jusqu'au militantisme, comme on a pu le constater récemment en France dans le contexte du mariage pour tous.

### Une approche pratique et positive

Les contributions à ce numéro d'*arbido* relèvent pour la plupart de ce qu'il est convenu d'appeler *gender mainstreaming*, à savoir: l'intégration des politiques d'égalité entre hommes et femmes sur la base d'analyses et de réflexions spécifiques, en l'occurrence, au domaine de l'information et de la documentation, en particulier aux bibliothèques. Elles renvoient en cela, implicitement, à la déclaration de la 4<sup>e</sup> Conférence mondiale sur les femmes qui s'est tenue sous l'égide de l'ONU, à Pékin, dont la déclaration phare est la suivante: «*In addressing the inequality between men and women in the sharing of power and decision-making at all levels, Governments and other actors should promote an active and visible policy of mainstreaming a gender perspective in all policies and programmes so that before decisions are taken, an analysis is made of the effects on women and men, respectively.*»<sup>4</sup>

Ces contributions émanent de chercheurs/chercheuses universitaires ou de Hautes écoles spécialisées et de professionnel-le-s au bénéfice de longues années d'expérience, qui portent sur la thématique du genre, en particulier dans ses rapports avec le domaine qui est le nôtre, un regard sobre, objectif (les nombreuses analyses statistiques l'attestent) et utile.

Contact: [stephane.gillioz@gmail.com](mailto:stephane.gillioz@gmail.com)

1 Voir la brochure *Les Etudes genre en Suisse*, publiée en 2005 par le Fonds national suisse de la recherche scientifique, qui donne notamment les adresses des centres et des services dédiés aux études de genre dans les universités et les Hautes écoles spécialisées de Suisse; voir également les publications téléchargeables sur le site du Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes: [www.ebg.admin.ch/index.html?lang=fr](http://www.ebg.admin.ch/index.html?lang=fr) (15.5.2013)

2 P.ex. Nouvelles perspectives dans les Gender Studies, *Diogenè* 2009/1 (n° 225); Les Gender Studies en question, *Le Magazine Littéraire* 2005/4 (n° 441); Les sciences: un nouveau champ d'investigation pour les Gender Studies, *Idées économiques et sociales* 2012/1 (n° 167); Le genre en faces. Variations autour de deux paradigmes, *Revue européenne des sciences sociales* 2011/2; De l'exclusion à la discrimination. Une généalogie historique, philosophique et politique, *Revue de l'OFCE* 2010/3 (n° 114); A propos du genre: une question de droit, *Droit et société* 2012/1 (n° 80); Denken Frauen anders? *Journal für Philosophie - der blaue reiter*, 2013/1 (Nr 33)

3 [www.unige.ch/etudes-genre/index.html](http://www.unige.ch/etudes-genre/index.html)

4 UN Fourth World Conference on Women, Platform for Action, Women in Power and Decision-Making 189, Pékin, septembre 1995, ([www.un.org/womenwatch/daw/beijing/platform/decision.htm](http://www.un.org/womenwatch/daw/beijing/platform/decision.htm)) (15.5.2013)

# Welche Bedeutung hat die Geschlechterforschung für den Bereich I & D?

Stéphane Gillioz, Redaktion *arbido*

**Die Geschlechterforschung oder Genderstudies erlebte ab den 70er-Jahren einen Aufschwung. Es handelt sich dabei eher um einen Ansatz, ein quer über die Forschungsgebiete gelegtes, interdisziplinäres Raster als um eine eigenständige Forschungsdisziplin. Das Raster wird in erster Linie auf Politik, Gesundheit, Geschichte und Kunst gelegt. Der Ansatz macht aber auch Sinn für den Bereich Information und Dokumentation.**

## Ein aktuelles Thema ...

Die Fachbücher und wissenschaftlichen Artikel zum Thema Gender haben sich seit den 70er-Jahren vervielfacht. An Universitäten werden schon seit mehreren Jahren Ausbildungsgänge, entweder spezifisch auf Genderstudies ausgerichtet oder kombiniert mit anderen Studienbereichen, angeboten<sup>1</sup>. Fachzeitschriften aus den Bereichen Geschichte, Soziologie, Philosophie, Politik, Literatur und Kunst widmen dem Thema Dossiers<sup>2</sup>. Tageszeitungen und auflagenstarke Zeitschriften kommen immer wieder auf das Thema zurück – und heizen manchmal auch die Polemik an.

## ... das manchmal polemisch daherkommt

Wieso polemisch? Weil es um Gesundheitspolitik, um Wirtschaftspolitik und Bildungspolitik geht und diese Themen ganz eng an die Art und Weise geknüpft sind, wie jemand die Frau, den Mann, die Familie und die Arbeitsteilung sieht. Die Ideologie ist meistens nicht weit weg und mischt sich unweigerlich in die Debatte ein, oft zum Nachteil einer ernsthaften Analyse, auf welche die Gesellschaft doch vertrauen müsste, denn «demokratische Gesellschaften sind auf Wissen angewiesen, um gesellschaftliche Prozesse verantwortungsvoll mitbestimmen und steuern zu können. Dazu müssen sie auch auf die Erkenntnisse der Geschlechterforschung zurückgreifen können» (vgl. Anm. 1).

Wenn man die Definition liest, welche die Universität Genf auf ihrer Website

zur Geschlechterforschung liefert<sup>3</sup>, versteht man besser, wieso das Thema heikel sein kann – so heikel, dass sich manchmal sogar die klügsten Köpfe daran reiben: «Die Geschlechterforschung propagiert eine geschlechtlich differenzierte Lesart der sozialen Welt und der Machtverhältnisse, die sie bestimmen. Die Geschlechterforschung stützt sich in ihrer Analyse auf die Tatsache, dass die sozialen Geschlechterbeziehungen eine zentrale Dimension jeder Gesellschaft darstellen – und damit ein Forschungsbereich sind, der für die Wirtschafts- und Sozialwissenschaften unumgänglich ist.»

Diese geschlechtlich differenzierte Lesart wird immer auf vielfältige Art und Weise ausgelegt. Wenn man das so sagen darf, gilt für die Geschlechterforschung dasselbe wie für die künstliche Intelligenz: Es existiert eine «reine», «harte», «weiche», oder «praktische» Interpretation, mit anderen Worten: Die Auslegung ist charakterisiert durch einen mehr oder weniger ausgeprägten Radikalismus – einen Radikalismus, der bis zur Militanz gehen kann, wie die Diskussionen um die «Heirat für alle» in Frankreich kürzlich gezeigt haben.

## Ein praktischer und positiver Ansatz

Die Beiträge in der vorliegenden *arbido*-Nummer stammen in der Mehrzahl aus dem Bereich des sog. Gender Mainstreamings, d.h., sie thematisieren den Einbezug einer Politik der Gleichheit zwischen Frauen und Männern auf der Basis von spezifisch auf den Bereich Information und Dokumentation (besonders die Bibliotheken) zugeschnittenen Analysen. Sie verweisen damit implizit auf die Erklärung der 4. UN-Weltfrauenkonferenz in Peking, in der es heisst: «*In addressing the inequality between men and women in the sharing of power and decision-making at all levels, Governments and other actors should promote an active and visible policy of mainstreaming a gender perspective in all policies and programmes so that before decisions are taken, an analysis is made of the effects on women and men, respectively.*»<sup>4</sup>

Die Beiträge wurden verfasst von Forscherinnen/Forschern an Universitäten oder Fachhochschulen und von Berufsfachleuten, die über eine langjährige Erfahrung verfügen und auf das Thema «Gender» – besonders im Hinblick auf «unseren» Bereich – einen nüchternen, objektiven (die zahlreichen statistischen Analysen belegen das) und nützlichen Blick werfen.

Kontakt: [stephane.gillioz@gmail.com](mailto:stephane.gillioz@gmail.com)

- 1 Vgl. Broschüre Gender Studies in der Schweiz, 2005 vom Schweizerischen Nationalfonds publiziert. Die Broschüre listet insbesondere Adressen von Zentren und Diensten in Schweizer Universitäten und Fachhochschulen auf, die sich dem Thema Gender Studies widmen; cf. ebenfalls die zum Download bereitgestellten Publikationen auf der Seite des Eidgenössischen Büros für die Gleichstellung von Frau und Mann: <http://www.ebg.admin.ch/dokumentation/index.html?lang=de2> (15.5.2013)
- 2 Z.B. Nouvelles perspectives dans les Gender Studies, *Diogenè* 2009/1 (n° 225); Les Gender Studies en question, *Le Magazine Littéraire* 2005/4 (n°441); Les sciences: un nouveau champ d'investigation pour les Gender Studies, *Idées économiques et sociales* 2012/1 (n° 167); Le genre en faces. Variations autour de deux paradigmes, *Revue européenne des sciences sociales* 2011/2; De l'exclusion à la discrimination. Une généalogie historique, philosophique et politique, *Revue de l'OFCE* 2010/3 (n° 114); A propos du genre: une question de droit, *Droit et société* 2012/1 (n°80); Denken Frauen anders? *Journal für Philosophie - der blaue reiter*, 2013/1 (Nr. 33)
- 3 [www.unige.ch/etudes-genre/index.html](http://www.unige.ch/etudes-genre/index.html)
- 4 UN Fourth World Conference on Women, Platform for Action, Women in Power and Decision-Making 189, Peking, September 1995 ([www.un.org/womenwatch/daw/beijing/platform/decision.htm](http://www.un.org/womenwatch/daw/beijing/platform/decision.htm)) (15.5.2013)

# Des origines de l'histoire des femmes aux études de genre: de nouvelles perspectives?

Interview de Nadia Lamamra, maître de recherche, Institut fédéral des hautes études en formation professionnelle IFFP

**«L'oubli dont les femmes ont été l'objet n'est pas une simple perte de mémoire accidentelle et contingente, mais le résultat d'une exclusion consécutive à la définition même de l'histoire, geste public des pouvoirs, des événements et des guerres de la Cité. Exclues de la scène publique par des fonctions dictées par la «nature» et la volonté des dieux/ de Dieu, les femmes ne pouvaient y apparaître que comme des figurantes muettes, y entrer par effraction ou à titre d'exceptions, les femmes «exceptionnelles», héroïques, saintes ou scandaleuses, rejetant dans l'ombre la masse des autres femmes.»** *Michelle Perrot*

*L'histoire des femmes est relativement récente. Pouvez-vous nous en dresser brièvement le développement?*

Les femmes ont été longtemps absentes des études historiques. En raison même de la place qui leur était assignée dans la société, la sphère privée, les femmes n'intéressaient pas la discipline tournée alors complètement vers des domaines tels que l'économie et la politique. Actives dans des secteurs moins reconnus, tout s'est longtemps déroulé comme si les femmes n'avaient pas eu d'histoire.

L'histoire des femmes trouve son origine dans les années 1960-1970. Elle émerge en même temps qu'un certain

**Actives dans des secteurs moins reconnus, tout s'est longtemps déroulé comme si les femmes n'avaient pas eu d'histoire.**

nombre de disciplines de sciences humaines font peau neuve: sciences sociales et politiques, anthropologie.

Trois types de facteurs ont alors favorisé l'apparition de l'histoire des femmes.

Les premiers sont d'ordre scientifique et sont liés à l'évolution d'autres disciplines. La sociologie et l'anthropologie avaient, en effet, déjà posé la question des rôles masculins et féminins, et de leur construction. Ces disciplines questionnent également la position des chercheur-e-s, question qui s'est alors traduite en histoire comme suit: qui est acteur de l'histoire? Quel regard porte-t-on lorsqu'on fait l'histoire? Parallèlement, l'histoire du mouvement ouvrier se développe et cherche à donner voix à ceux qui n'ont jamais été entendus, tandis que l'histoire coloniale souligne le caractère ethnocentriste de la production historique européenne, laissant la parole aux ex-colonisé-e-s. Ces éléments constituent un mouvement de fond qui bouleverse le rapport à sa propre mémoire.



Femmes lavant le linge, pélikè attique du Peintre de Pan, v. 470-460 av. J.-C., musée du Louvre

Il y a ensuite des facteurs sociologiques. Lorsque l'on dit que jusqu'alors les femmes étaient absentes de l'histoire, cela vaut autant pour la mise en scène du récit historique que pour qui écrit ce récit. Jusque dans les années 1970, la profession d'historien est un monopole masculin. Les années 1970 correspondent à une présence de plus en plus importante des femmes à l'université comme étudiantes, puis comme enseignantes, qui vont amener de nouvelles questions.

Et, enfin, il y a des facteurs politiques: l'histoire des femmes n'aurait pas vu le jour sans les mouvements

sociaux, plus particulièrement le mouvement féministe qui, parallèlement à ses luttes politiques, commence à s'intéresser non seulement à sa propre histoire, mais aussi à l'histoire des femmes.

L'histoire des femmes, par ses origines et ses questions, a souvent été considérée comme une histoire féministe. Cette ambiguïté l'a toujours accompagnée, car l'une des questions importantes

**L'histoire des femmes, par ses origines et ses questions, a souvent été considérée comme une histoire féministe. Cette ambiguïté l'a toujours accompagnée...**

qu'elle a soulevée est celle de l'objectivité de l'historien-ne, ou plus généralement des chercheurs et chercheuses. Dès lors que des femmes ont commencé à s'intéresser à l'histoire de celles qui avaient été oubliées jusqu'alors, on les a suspectées de subjectivité. En effet, tout intérêt pour cette approche était suspecté d'être militante, soit nécessairement non scientifique!

*Comment est-on passé de cette histoire des femmes à l'émergence de la perspective de genre?*

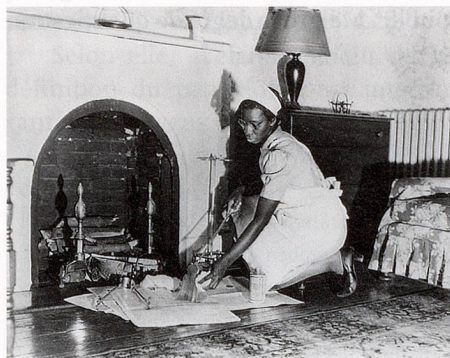
Si l'histoire des femmes a été un pas indispensable, dans un mouvement de «rattrapage», les facteurs qui ont suscité son émergence, en particulier les bouleversements scientifiques et les questionnements politiques, mais également les questions de fond que soulevait la démarche (réflexion critique sur les modes traditionnels de faire l'histoire), ont très vite permis à une autre approche de faire son entrée. En cherchant à rendre visible celles qui avaient été écartées de l'histoire officielle, les conditions de cette invisibilisation devaient être questionnées. Il ne s'agissait donc plus de réfléchir aux seules femmes, mais aux rapports entre les sexes, comme un système social.

Le renouvellement de la recherche évoqué précédemment a brisé les fron-

tières entre les disciplines; c'est dans cet espace que se dessine l'approche genre. La notion de genre renvoie à la construction sociale et culturelle des

**Il ne s'agissait donc plus de réfléchir aux seules femmes, mais aux rapports entre les sexes, comme un système social.**

rôles, et rompt avec la notion de sexe naturel. La relation sociale qui existe entre femmes et hommes est ainsi également interrogée. En réfléchissant en termes de système relationnel, il devient évident qu'on ne peut pas traiter isolément un des termes. S'impose alors l'idée de réfléchir à la construction sociale de ces deux termes, à leur relation, à leur rapport dans un système: le genre.



Un domestique noire, Etats-Unis, 1942

Intégrer une perspective de genre en histoire, c'est montrer comment la présence des uns nécessite l'invisibilisation des autres, mais c'est aussi chercher à comprendre comment et où s'élabore ce système. Des travaux ont alors pris pour objet des questions qui symbolisaient les rapports de pouvoir dans la société, et qui se révélaient au travers des rapports de genre, comme l'histoire du droit de cuissage par exemple (Bourreau, 1995). D'autres se sont penchés sur les lieux de constitution de ce rapport inégal, l'école notamment (Praz, 2005).

Dans la poursuite de ces interrogations sur les deux termes du rapport social, d'autres études, relativement nombreuses dans les années 90, se sont intéressées aux hommes et à la construction de la masculinité. Là aussi, l'angle avait changé, l'histoire des hommes ne se mélangeant plus à l'his-

toire universelle, mais traitant bel et bien de l'autre sexe et de la construction de sa position dominante.

*Cette nouvelle perspective a certainement été confrontée à des problèmes méthodologiques et à la question des sources ...*

En effet, l'un des principaux problèmes lorsqu'il s'agit de faire l'histoire des femmes est l'absence de sources. Etant souvent absentes des lieux de pouvoir réels ou symboliques, les femmes n'apparaissent que peu dans les documents «officiels». En effet, comme d'autres oublié-e-s de l'histoire, les femmes n'y figurent pas. En effet, leurs faits et gestes ne sont pas ceux qui retiennent habituellement l'attention des observateurs, ils ne sont pas enregistrés dans les sources traditionnelles. Cela est particulièrement vrai pour les femmes de condition modeste (domestiques, paysannes, ouvrières), qui n'ont – contrairement aux «filles de bonnes familles» – ni l'habitude ni le temps de se consacrer à l'exercice du journal intime ou de la correspondance, deux sources particulièrement précieuses lorsqu'il s'agit de retracer la vie d'une personne et de son environnement.

Ainsi, en plus d'apprendre à lire les sources traditionnelles «en creux», l'histoire des femmes a eu recours à d'autres sources. On s'intéresse alors davantage aux sources privées, journaux intimes et correspondance (qu'une certaine catégorie de femmes utilisait abondamment). On a également recours à la source orale, qui permet de toucher les femmes et les hommes qui n'ont pas fait acte de mémoire. Pratique initialement militante, la source orale s'impose petit à petit, étant souvent la seule façon d'avoir des informations de celles et ceux qui n'ont pas accès à la parole officielle. L'histoire orale crée alors une minirévolution, puisqu'elle fait éclater la distance chronologique, imposée jusqu'alors par les accès aux archives. L'histoire et la sociologie voient leurs frontières se mêler.

*Quels nouveaux thèmes cette histoire des femmes permet-elle de dévoiler? Quelles nouvelles questions pose-t-elle?*

Différentes thématiques émergent de l'histoire des femmes, en particulier la question de l'emploi féminin et, en

parallèle, l'accès à la formation des filles et la lutte pour la professionnalisation. Comme le rappelle Sylvie Schweitzer (2002), le travail des femmes est toujours présenté comme contingent, fortuit et récent, et l'on tend à oublier qu'elles ont été paysannes, commerçantes, ouvrières, employées, infirmières, institutrices, et cela depuis toujours. Dans la société préindustrielle, à l'exception des femmes de milieux aristocratiques, toutes les femmes travaillaient déjà.

Par contre, l'accès à la formation a eu des implications très directes sur les professions que les femmes pouvaient exercer ou non: en Suisse, l'école obligatoire accueille les enfants des deux sexes depuis 1830, mais des différences dans les contenus d'enseignement apparaissent très vite (aux filles les travaux à l'aiguille, aux garçons les mathématiques). Ensuite, les filles ont longtemps été exclues des gymnases et des écoles supérieures, où se préparait l'entrée à l'université. Les écoles supérieures de jeunes filles n'enseignent pendant longtemps pas le latin, les filles ne pouvaient donc pas s'inscrire dans les facultés. Ce n'est qu'en 1930, en Suisse, que les filles ont accès à la maturité.



Le Victory Program: ouvrière travaillant sur un moteur de bombardier B-25; département motorisation, North American Aviation, Inc. (1942).

Les domaines d'activités sont eux aussi très délimités. Les femmes sont actives dans l'agriculture, dans l'industrie à domicile (phase de proto-industrialisation), dans la domesticité.

Rappelons que la domesticité est le principal secteur d'emploi féminin jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Ensuite, dès l'essor des fabriques, les femmes trouvent à s'y engager, et le travail en

usine devient alors un important lieu d'emploi féminin. Enfin, l'enseignement occupe également une place importante, car cette profession était jugée honorable, c'est pourquoi de nombreuses femmes la choisissent soit dans une perspective de former d'autres femmes, soit pour subvenir à leurs besoins et compléter une activité artistique par exemple. On n'oubliera pas les autres formes d'enseignement comme le travail des gouvernantes et préceptrices, une activité qui est fréquemment exercée par les jeunes femmes et qui leur permet non seulement de gagner un salaire, mais également de voyager et de s'émanciper.

La question de la professionnalisation est centrale dans ce contexte. L'enjeu est d'essayer de faire reconnaître son activité au même titre que celles des hommes, de faire reconnaître qu'il s'agit bien d'une profession et que ce n'est ni une vocation (soins infirmiers) ni un art d'agrément (peinture, sculpture, musique). La question de la professionnalisation est un enjeu central de l'histoire des femmes et de la lutte pour l'égalité.

*Comment les professionnel-le-s du domaine Information & Documentation s'inscrivent-ils dans cette perspective genre?*

Je prendrai ici l'exemple de l'Ecole nationale des Chartes, une grande école française spécialisée dans les sciences auxiliaires de l'histoire, fondée en 1821. On observe que la mixité au niveau des étudiant-e-s, garantie dès la création de l'Ecole des Chartes, ne garantit pas la mixité de la profession, puisqu'il faut réussir à accéder aux postes de pouvoir, et surtout entrer dans les filières reconnues.

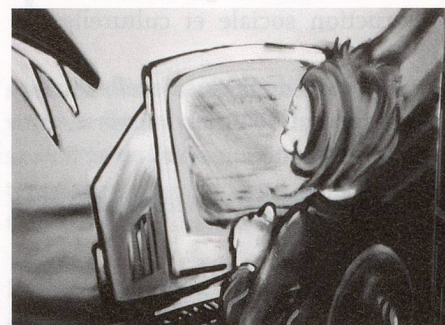
Ainsi, il ne s'agit pas tant de réfléchir à la féminisation d'une discipline, ou à sa mixité, qu'à ce qui en fait une discipline reconnue, qu'est-ce qui a participé à sa professionnalisation.

Pour l'histoire, ce sont les postes de professeurs d'université, ainsi que la participation aux associations professionnelles et aux revues. Pour les archivistes français-es formé-e-s à l'Ecole des Chartes, la reconnaissance professionnelle se fait lorsqu'on accède à la direc-

tion d'archives départementales, or les femmes qui accèdent à des postes de direction sont à la tête des bibliothèques ou de dépôts d'archives, considérés comme secondaires.

Lorsque l'on s'intéresse aux métiers du patrimoine dans une perspective de genre, il s'agit de soumettre les différents domaines d'activités à deux questions, toutes deux issues de la sociologie du travail. La première s'intéresse à la ségrégation verticale, à savoir à la répartition des femmes et des hommes tout au long de la hiérarchie professionnelle. Ainsi, même lorsqu'on assiste à une relative mixité, voire à une forte féminisation de la formation (c'est le cas en histoire, mais aussi en sciences documentaires, en archivistique), plus on monte dans la hiérarchie professionnelle et moins nombreuses sont les femmes. Ainsi, qui sont les responsables des bibliothèques, des centres de documentation, des archives? A quels

postes retrouve-t-on les femmes formées dans ces domaines?



Dessin de Vetter Danilo

L'autre analyse consiste à réfléchir à la division sexuelle du travail, soit de questionner qui fait quoi dans la profession et à quelle tâche est associée le prestige de la profession? Ainsi, dans les musées, les femmes sont surreprésentées chez les médiatrices culturelles. Elles font le lien avec les écoles, le grand public. Malgré le degré de qualification

## ABSTRACT

*Von den Anfängen der Frauengeschichte zur Geschlechterforschung: Neue Perspektiven*  
Im Interview beschreibt Nadia Lamamra kurz und in groben Zügen die neuere Frauengeschichte und das Aufkommen der Geschlechtersichtweise.

Der Geschlechterbegriff verweist zurück auf die soziale und kulturelle Rollenkonstruktion und bricht mit der Vorstellung vom «natürlichen Geschlecht». Damit wird gleichzeitig die soziale Beziehung zwischen Frauen und Männern hinterfragt. Wenn man in Beziehungskategorien denkt, wird rasch klar, dass man die einzelnen Begriffe nicht gesondert behandeln kann. Es bietet sich somit an, die soziale Konstruktion der beiden Begriffe (Frauengeschichte und Geschlechterforschung), ihre Beziehung und ihren wechselseitigen Bezug in einem ganz bestimmten System zu untersuchen: jenem der Geschlechter.

Diese spezielle Geschichte sah und sieht sich immer noch konfrontiert mit methodischen Problemen und Quellenfragen. Nichtsdestotrotz ermöglichte sie die Freilegung neuer Themenbereiche, z.B. die weibliche Arbeit, der Zugang zu Ausbildungen für Mädchen und der Kampf um die Professionalisierung.

Wie und wo sind die Berufsangehörigen aus dem Bereich I&D in dieser Geschlechterperspektive zu verorten? Nadia Lamamra führt das Beispiel einer französischen Institution an, die 1821 gegründeten «Ecole nationale des Chartes». Sie stellt fest, dass die Gemischtheit unter den Studierenden keineswegs eine Gemischtheit im Beruf garantiert. Wenn man sich aus einer Geschlechterperspektive heraus mit den Berufen im Bereich Kulturerbe befasst, muss man auch die Frage nach der vertikalen Segregation stellen, d.h.: Wer besetzt die leitenden Stellen in Bibliotheken, Dokumentationszentren, Archiven? Eine weitere Frage, die sich stellt, ist jene nach der Arbeitsaufteilung nach Geschlecht: Wer macht was im Beruf, und an welche Aufgaben ist das Prestige des Berufs gekoppelt?

Das neu aufgekommene Interesse am immateriellen Kulturgut wirft eine weitere interessante Frage auf: Wird damit nicht erneut eine Geschlechtertrennung vorgenommen – die Männer sind zuständig für das materielle Kulturerbe, und die Frauen für das immaterielle Kulturerbe?

(sg; Übersetzung: Rolf Hubler)

élevé nécessaire à ces fonctions, ces postes sont peu reconnus, souvent précaires, et surtout les métiers reconnus dans les musées sont avant tout les postes de conservateurs. En outre, ces fonctions de médiatrices sont fréquemment construites sur une forme de naturalisation des compétences féminines. Les femmes étant censées être plus aptes à faire œuvre de transmission, notamment auprès du grand public, des enfants, etc.

Dans la même perspective, Corinne Dallera (2011) soulève une question particulièrement intéressante concernant le récent intérêt pour le patrimoine immatériel. Elle fait le lien avec ce que l'histoire des femmes avait mis à jour, soit que les sources traditionnelles étaient relativement muettes quant aux destins féminins et qu'il fallait donc prendre en considération d'autres sources.

Selon elle, «l'élargissement de la définition du patrimoine est intéressant, dans le sens où il signifie une re-

connaissance de la diversité des patrimoines et de ses acteurs et actrices. Toutefois, cette valorisation de l'investissement féminin dans la transmission du patrimoine immatériel ne se fonde-t-elle pas sur une naturalisation du rôle socialement attribué aux femmes de gardiennes des traditions?» Elle se demande dès lors si on n'assisterait pas à une nouvelle division

sexuelle du travail entre les hommes, en charge du patrimoine matériel, et les femmes, actrices du patrimoine immatériel.

*Interview menée par Stéphane Gillioz, rédaction arbedo*

Contact: Nadia.Lamamra@iffp-suisse.ch

#### Références

- Bourreau, A. (1995). *Le droit de cuissage. La fabrication d'un mythe XIII<sup>e</sup>–XX<sup>e</sup> siècle*. Paris: Albin Michel.
- Dallera, C. (2011). *Histoire, archives, musées: des carrières féminines sous contrôle*. «Documents» de Réseau PatrimoineS, 12.
- Duby, G., & Perrot, M. (1991). *L'histoire des femmes en Occident*. Paris: Plon (5 vol.)
- Dumoulin, O. (1997). «Archives au féminin, histoire au masculin. Les historiennes professionnelles en France, 1920–1960» (pp. 343–356). In Sohn, M., & Thélamon, F. (dir.) *L'histoire sans les femmes est-elle possible?* Paris: Perrin.
- Fraisse, G. (1998). *Les femmes et leur histoire*. Paris: Gallimard.
- Noiriol, G. (1996). *Sur la «crise» de l'histoire*. Paris: Belin.
- Perrot, M. (1998). *Les femmes ou les silences de l'histoire*. Paris: Flammarion.
- Perrot, M. (2000). «Sexuation de l'histoire» (p.87). In Hirata, H., Laborie, F., Le Doaré, H., & D. Senotier (coord.). *Dictionnaire critique du féminisme*. Paris: Presses universitaires de France.

---



# metasystems

la communication globale

- Des solutions personnalisées en communication
- Conception, multimedia et nouvelles technologies
- Un réseau de professionnels de l'information

Chemin des Rosiers 2B • 1701 Fribourg • 079 660 62 66 • gilliozs@metasystems.ch

# La division du travail: l'enjeu de l'égalité entre les femmes et les hommes

Magdalena Rosende,  
Université de Lausanne



**Aujourd'hui, les femmes font dans une large mesure jeu égal avec les hommes en matière de droits politiques et civils, d'accès aux études supérieures et de présence sur le marché du travail. En Suisse, elles représentent par exemple 52% des entrées dans les hautes écoles universitaires<sup>1</sup> et près de 45% de la population active occupée<sup>2</sup>. Au cours des cinquante dernières années, les inégalités de sexe se sont fortement atténuées dans plusieurs domaines.**

Ces évolutions sur le chemin de l'égalité des sexes sont profondes et spectaculaires d'un point de vue historique. Toutefois, elles contrastent fortement avec la division du travail entre femmes et hommes qui caractérise le marché du travail, et demeure particulièrement forte, en Suisse comme à l'étranger. Les activités de production de biens et de services ne sont pas réparties de manière équitable entre les sexes. Le travail

rémunéré demeure, en dépit des transformations sociales survenues au cours du XX<sup>e</sup> siècle, encore considéré comme l'apanage des hommes. Les soins aux enfants et personnes dépendantes, ain-

**Le travail rémunéré demeure, en dépit des transformations sociales survenues au cours du XX<sup>e</sup> siècle, encore considéré comme l'apanage des hommes.**

si que les tâches ménagères, effectuées gratuitement au domicile ou dans d'autres ménages, sont assignés aux femmes. Cette répartition inégale entre travail rémunéré et travail non rémunéré, fruit de l'industrialisation, repose sur la séparation des sphères publique et privée, et sur les figures respectives de l'homme «pourvoyeur principal des ressources du ménage» et de la femme «gardienne du foyer». L'activité rémunérée féminine demeure considérée comme secondaire par rapport à celle des hommes. Ces derniers exercent rarement les mêmes métiers que les femmes. En même temps, les travaux féminins ne reçoivent pas la même valeur économique et symbolique que les tâches masculines. Plus les exigences d'un certain travail ressemblent à celles d'un travail proche des tâches assumées au foyer, moins elles sont appréciées et par conséquent rémunérées. Cette forme de division du travail continue de

**La division sexuelle du travail constitue un principe fondamental d'organisation des sociétés contemporaines.**

marquer la réalité et les représentations sociales contemporaines du travail des femmes et des hommes. Elle influence également les orientations différenciées – choix de la profession et branche d'études – des unes et des autres.

**Un principe fondamental d'organisation**  
La division sexuelle du travail<sup>3</sup> constitue un principe fondamental d'organisa-

tion des sociétés contemporaines; elle est à l'origine des principales disparités qui caractérisent la situation des femmes et des hommes dans le domaine du travail qu'il s'agisse des formes d'emploi (temps partiel par exemple) ou de l'exercice concret des métiers. L'emprise de cette forme de division du travail se fait donc sentir dans différents domaines. La prise en compte des contraintes objectives qui pèsent sur les femmes du fait de leur assignation au travail domestique, ainsi que les représentations dominantes de la place «normale» des hommes et des femmes dans l'emploi qui découle de cette division du travail éclairent les modalités de participation des femmes et des hommes au marché du travail.

**Le temps partiel, un temps de travail au féminin**

Les femmes et les hommes ont une participation différente dans la sphère professionnelle. Cela concerne principalement le temps de travail. En Suisse, près

**Considéré comme un moyen de «concilier» activité professionnelle et responsabilités familiales, le temps partiel recouvre pourtant des réalités fort différentes.**

de trois femmes sur cinq travaille à temps partiel contre près d'un homme sur huit. Par ailleurs, près de 80% des postes à temps partiel sont occupés par des femmes. Ainsi le taux d'occupation distingue clairement l'activité professionnelle des femmes et des hommes. Le temps partiel reste une forme d'emploi essentiellement féminine. Cette différence est à replacer dans le contexte plus large de la division du travail rémunéré et non rémunéré entre les sexes. Bien que le temps partiel existe depuis longtemps, à partir des années 1970 il est quasi automatiquement associé au travail des femmes. Considéré comme un moyen de «concilier» activité professionnelle et responsabilités familiales, le temps partiel recouvre pourtant des réa-

1 [www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/20/05/blank/key/gleichstellung\\_und.html](http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/20/05/blank/key/gleichstellung_und.html) (consulté le 15.5.2013).

2 [www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/03/02/blank/key/erwerbstaetigeo/entwicklung.html](http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/03/02/blank/key/erwerbstaetigeo/entwicklung.html) (consulté le 15.05.2013).

3 Concept élaboré par Danièle Kergoat, sociologue française.

lités fort différentes. S'il résulte parfois d'une «demande» féminine, de mères d'enfants en bas âge, il répond également et plus souvent qu'on ne le pense à des intérêts économiques de flexibilité dans le commerce, les soins aux personnes, la restauration, etc. Le travail à temps partiel touche surtout des secteurs féminisés et des emplois peu qualifiés. Enfin, il convient de souligner qu'un poste à temps partiel est souvent synonyme de précarité, d'une couverture sociale insuffisante (caisse de pension par exemple), d'obstacle à la formation continue et à l'avancement professionnel.

### Métiers de femmes et métiers d'hommes

Sur le marché du travail, femmes et hommes exercent rarement les mêmes métiers. Ils se répartissent de manière inégale dans les différents groupes professionnels – phénomène couramment désigné sous le nom de ségrégation horizontale du marché du travail. En Suisse, les hommes sont surreprésentés dans les métiers manuels (notamment dans l'artisanat et les professions du secteur de la production), alors que les femmes sont concentrées dans les activités non manuelles du secteur tertiaire (en particulier dans les professions du bureau, les métiers de la vente et ceux des services aux personnes).

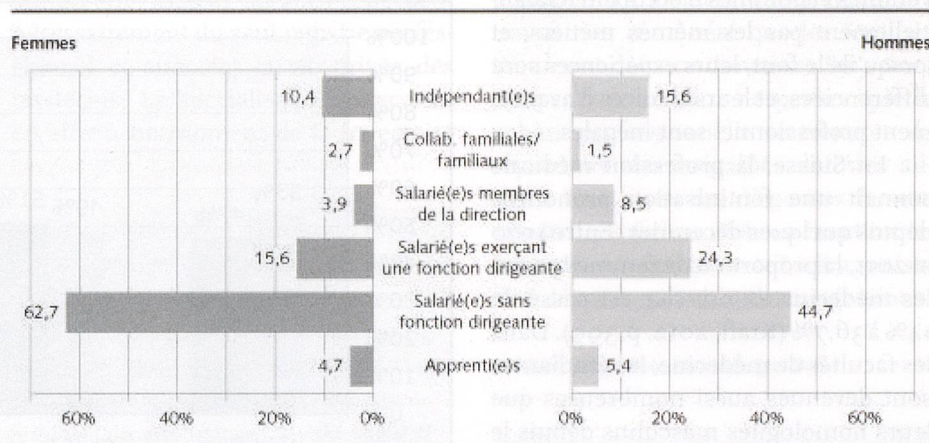
En 2012, 20,4% des hommes exerçant une activité rémunérée travaillaient dans les métiers de l'industrie et de l'artisanat. A l'inverse, 23,1% des femmes actives sont occupées dans le personnel de service, de commerce ou de la vente. A l'exception des professions intellectuelles et scientifiques (médecins, architectes, juristes, journalistes, etc.) ainsi que des professions intermédiaires (soins infirmiers, travail social, etc.), qui réunissent une proportion quasi identique de femmes et d'hommes, la population active féminine et masculine est répartie de manière très inégale dans les autres groupes professionnels. Ce phénomène de concentration féminine dans un nombre restreint de secteurs d'activité évolue faiblement. Au début du XXI<sup>e</sup> siècle, cinq professions réunissent à elles seules près de la moitié des femmes actives occupées: infirmière, employée de commerce, vendeuse, net-

2012, moyennes annuelles, population résidante permanente, en milliers et en %

	En milliers			En %		
	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes
<b>Professions exercées (ISCO)</b>						
Directeurs, cadres de direction, gérants	358	238	119	8.1	9.9	5.9
Prof. intellectuelles et scientifiques	1035	576	459	23.5	24.1	22.8
Professions intermédiaires	801	407	394	18.2	17.0	19.6
Employés de type administratif	411	124	287	9.3	5.2	14.2
Pers. des services, commerçants, vendeurs	712	247	465	16.2	10.3	23.1
Agriculteurs, sylviculteurs	138	100	38	3.1	4.2	1.9
Métiers de l'industrie et de l'artisanat	578	489	89	13.1	20.4	4.4
Conducteurs et assembleurs	166	135	31	3.8	5.7	1.5
Professions élémentaires	190	65	125	4.3	2.7	6.2
Sans indication/ne sait pas	20	13	7	0.5	0.5	0.4
<b>Total</b>	<b>4408</b>	<b>2394</b>	<b>2014</b>	<b>100.0</b>	<b>100.0</b>	<b>100.0</b>

Enquête suisse sur la population active (ESPA), OFS

Tableau 1: Personnes actives occupées par profession exercée (ISCO) et sexe



Source: ESPA

© OFS

Figure 1: Situation dans la profession, en 2012

toyage et enseignante (préscolaire et primaire). Enfin, la ségrégation est le déterminant majeur des écarts salariaux entre les sexes.

Cette concentration se double d'un accès inégal aux postes à responsabilité ou de pouvoir dans les entreprises. S'agissant de la position occupée dans la hiérarchie professionnelle, on constate que les hommes monopolisent les postes les plus attractifs et les mieux payés, dans les professions aussi bien manuelles que non manuelles. En 2012, 24,3% des hommes salariés exercent une fonction dirigeante, et 8,5% sont membres de la direction contre respectivement 15,6% et 3,9% des femmes seulement.

En résumé, plus on monte dans la hiérarchie professionnelle, moins on y trouve de femmes. D'une certaine ma-

nière, c'est comme si une barrière invisible les empêchait d'accéder au sommet des entreprises. Et même dans les branches et métiers où les femmes et hommes se côtoient, comme dans l'enseignement, la santé, les professions de bibliothécaire documentaliste (Stadler, 2012), elles et ils n'occupent pas les mêmes postes et n'accèdent pas aux mêmes degrés de responsabilité. Cet état de fait, c'est-à-dire les barrières qui produisent la rareté des femmes aux échelons supérieurs de la hiérarchie professionnelle, est habituellement désigné sous le nom de «plafond de verre».

Les disparités dans l'accès aux fonctions d'encadrement et dirigeantes ont diminué, en lien avec l'accession des femmes aux professions d'élite (par exemple médecins, architectes, juristes, avocats). En revanche, la concentration des femmes dans les emplois non ma-

nuels et mal payés du tertiaire et dans les métiers manuels du secteur de la production a peu changé ou s'est même accentuée. «Ces emplois dits féminins ne se sont guère ouverts aux hommes.» (Charles, 2005:5). La distribution différenciée des filles et des garçons dans les filières de formation explique, en partie seulement, la ségrégation horizontale. La pérennisation de ce phénomène de concentration a deux causes: la croyance en l'existence de différences fondamentales entre les sexes (les femmes et les hommes ont des valeurs, des ambitions et des aptitudes différentes) et les changements structurels de l'économie (essor du secteur des services).

### La médecine à l'épreuve de la féminisation

Femmes et hommes n'occupent tendanciellement pas les mêmes métiers, et lorsqu'ils le font, leurs expériences sont différenciées, et leurs chances d'avancement professionnel sont inégales.

En Suisse, la profession médicale connaît une féminisation prononcée depuis quelques décennies. Entre 1970 et 2011, la proportion de femmes parmi les médecins en exercice est passé de 14% à 36,7% (Kraft, 2012, p. 399). Dans les facultés de médecine, les étudiantes sont devenues aussi nombreuses que leurs homologues masculins depuis le milieu des années 1990. Actuellement, le taux féminin parmi les nouveaux diplômés en médecine oscille entre 50 et 67% selon l'université considérée (Deriaz et al., 2010, p. 1438).

### Chasses gardées masculines et niches féminines

Si la féminisation de la médecine constitue l'une des transformations les plus visibles de l'univers médical, elle illustre également l'une des avancées féminines notables dans la sphère du travail rémunéré: l'arrivée des femmes dans des activités et fonctions traditionnellement réservées aux hommes. Or, un examen détaillé de la situation des unes et des autres montre que la féminisation de la profession ne rime pas avec une répartition égale des femmes et de hommes dans les spécialités médicales et les positions hiérarchiques.

En Suisse, l'ensemble des spécialités chirurgicales ainsi que quelques branches de la médecine interne sont des

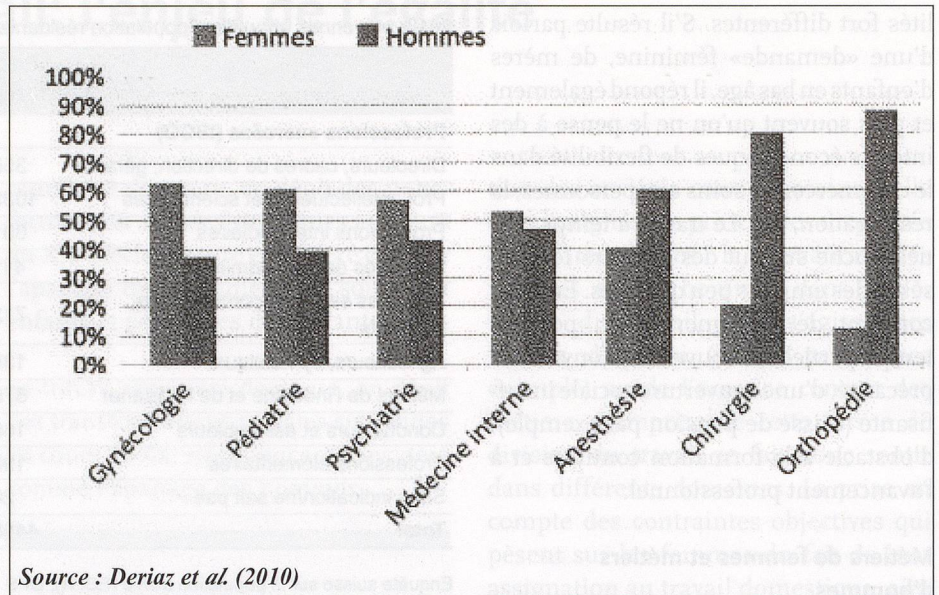


Figure 2: Part de femmes et d'hommes dans quelques spécialités médicales, en février 2012, CHUV

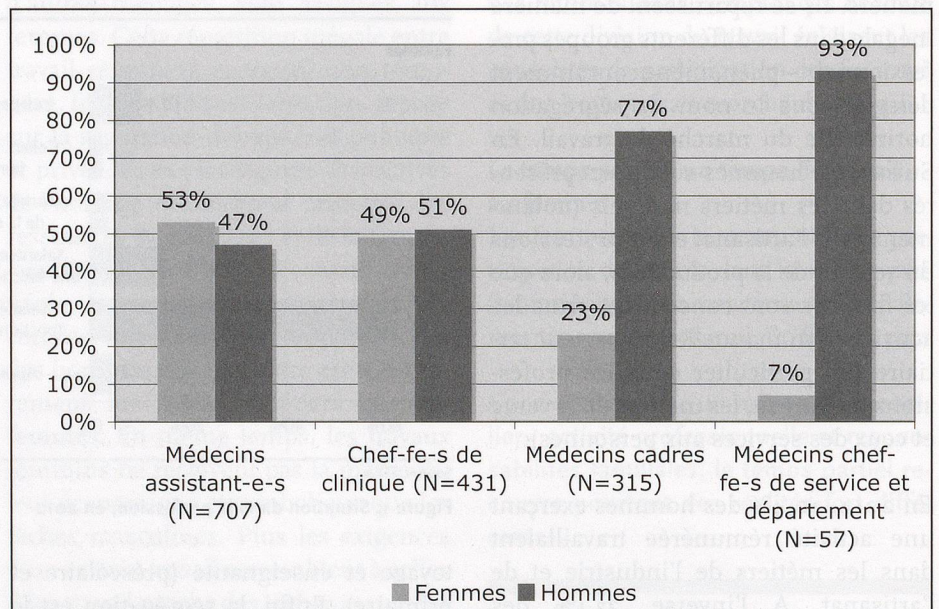


Figure 3: Part de femmes et d'hommes selon la position hiérarchique, en février 2012, au CHUV

bastions masculins; les postes à responsabilité dans les établissements hospitaliers et les postes de professeur dans les facultés de médecine, ainsi que la direction des associations professionnelles sont également en mains masculines.

Parmi les spécialités médicales féminisées, celles où la proportion de femmes s'élève ou dépasse le tiers des effectifs, on trouve la psychiatrie, la dermatologie, la pédiatrie, l'anesthésiologie et l'ophtalmologie (Rosende, 2008). A l'exception de la première, les autres branches représentent des petites spécialités du point de vue des effectifs. La féminisation du

corps médical a donc une face cachée: l'accès aux disciplines et aux échelons supérieurs de la hiérarchie hospitalière et académique est inégal selon le sexe. En d'autres termes, les carrières médicales des femmes et des hommes affichent des différences prononcées.

Les spécialités et les types de carrière investis par les femmes n'ébranlent pas la division du travail entre les sexes observée dans l'ensemble de la population. Comparées à leurs confrères, les femmes médecins sont en effet plus souvent occupées à temps partiel et s'orientent moins souvent vers une carrière hospi-

talo-universitaire, soit vers les postes de travail les plus prestigieux dans ce champ. Les travaux disponibles montrent que la charge de travail familial qu'elles assument dans la sphère privée rendent en grande partie compte de leur moindre investissement professionnel. Dans cet univers de travail, la «conciliation» entre vie professionnelle et vie privée, une question qui concerne essentiellement les femmes, soulève des difficultés d'organisation spécifiques.

### L'équilibre entre vie professionnelle et vie privée

Constituée comme profession libérale à un moment où l'écrasante majorité de médecins sont des hommes, la médecine s'est structurée autour d'un modèle masculin d'investissement et de dévouement total aux patients, assorti d'une disponibilité permanente pour les gardes et les astreintes. Le temps de travail médical qui s'est imposé comme norme au cours des décennies implique

un temps de travail submergeant et débordant tous les autres temps sociaux. En d'autres termes, la profession s'est constituée sur le principe de la séparation des sphères professionnelle et privée, et sur les figures correspondantes du pourvoyeur masculin de revenu et de la femme au foyer.

Pendant la période de spécialisation médicale, la durée du travail des médecins avoisine les 60 heures hebdomadaires. A cela s'ajoute l'obligation d'effectuer des stages hospitaliers dans divers établissements. Dans les faits, la spécialisation médicale renvoie à la gestion de contraintes diverses: une disponibilité temporelle élevée pendant plusieurs années et une importante mobilité géographique. Ces contraintes ont un effet majeur car elles débordent nécessairement du seul registre professionnel et affectent la vie privée des médecins. La spécialisation intervient en effet à un moment de la trajectoire

biographique qui coïncide souvent avec la mise en couple et la naissance d'enfants. Les femmes qui deviennent mères pendant la spécialisation médicale sont de ce fait confrontées à différentes contraintes: consacrer tout son temps à la médecine, accepter des déménagements et prendre en charge une grande partie du travail domestique, non rémunéré. Par ailleurs, les questions d'ordre professionnel, dont dépendent la spécialisation et le type de carrière médicale, deviennent souvent un problème à régler avec son conjoint/partenaire.

### Conclusion

La situation des femmes et des hommes dans l'univers du travail professionnel ne peut être comprise sans regarder ce qui se joue dans l'univers privé, sans prendre en considération la charge de travail non rémunéré que les femmes assument dans ce domaine. En même temps, il serait faux de penser que la sphère professionnelle se contente de reproduire des inégalités définies ailleurs. Une partie des disparités de sexe résultent de facteurs liés au fonctionnement du marché du travail, à l'organisation des entreprises et des professions.

Contact: [magdalena.rosende@unil.ch](mailto:magdalena.rosende@unil.ch)

## ABSTRACT

### *Die Arbeitsteilung: das Thema Gleichheit zwischen Frauen und Männern*

Heutzutage sind Frauen in Bezug auf politische und bürgerliche Rechte, auf den Zugang zu höheren Ausbildungen und auf die Präsenz am Arbeitsmarkt weitgehend gleichberechtigt. So gehen etwa in der Schweiz 52 Prozent der Einschreibungen an Hochschulen auf das Konto von Frauen, und gegen 45 Prozent der arbeitstätigen Bevölkerung sind weiblich. In den vergangenen 50 Jahren hat sich die geschlechtliche Ungleichheit in zahlreichen Bereichen stark abgeschwächt.

Die Arbeitsteilung nach Geschlecht stellt ein fundamentales Organisationsprinzip moderner Gesellschaften dar; sie ist der Grund für die Ungleichheiten, welche die Situation von Frauen und Männern in der Arbeitswelt bestimmen, sei es nun in Bezug auf die Arbeitsformen (z.B. Teilzeitarbeit) oder die konkrete Ausübung des Berufs. Die Auswirkungen dieser Arbeitsteilung sind in verschiedenen Bereichen spürbar. Die Berücksichtigung der objektiv vorhandenen, aus dieser Arbeitsteilung hervorgehenden Einschränkungen, welche die Frauen aufgrund ihrer Zuweisung zur Hausarbeit und der herrschenden Vorstellungen über den «normalen» Platz von Männern und Frauen bei der Arbeit erfahren, werfen ein Licht auf die Bedingungen, denen Frauen und Männer bei der Teilnahme am Arbeitsmarkt unterworfen sind.

Die Autorin liefert auf der Basis von kürzlich veröffentlichten Statistiken eine allgemeine Analyse der Arbeitsteilung zwischen Frauen und Männern (mit einem Schwerpunkt auf den Gesundheitsberufen), die geprägt ist von männlichen Vorrechten und weiblichen Nischen und von der Suche nach einem Ausgleich zwischen Berufs- und Privatleben.

Die Situation von Frauen und Männern in der Erwerbswelt kann nicht verstanden werden, ohne einen Blick darauf zu werfen, was sich im privaten Bereich abspielt, und ohne die Arbeitslast in Betracht zu ziehen, die Frauen in diesem Bereich unentgeltlich übernehmen. Gleichzeitig wäre es falsch, zu denken, die Berufswelt würde sich darauf beschränken, Ungleichheiten zu reproduzieren, die ihren Ursprung an einem anderen Ort haben. Ein Teil der geschlechtlichen Ungleichheiten sind auf Faktoren zurückzuführen, die mit der Funktionsweise des Arbeitsmarkts und der Organisation der Unternehmen und Berufe zu tun haben.

(sg: *Uebersetzung: Rolf Hubler*)

### Littérature

- Charles, Maria (2005). Evolution de la ségrégation professionnelle en fonction du sexe et de la nationalité de 1970 à 2000. Neuchâtel: Office fédéral de la statistique.
- Deriaz, Sandra, Lauriane Bridel Grosvernier, Jean-Daniel Tissot (2010). «Profession médecin: choix et perspectives selon le genre», *Revue médicale suisse*, 28 juillet, pp. 1438–1442.
- Kergoat, Danièle (2012). *Se battre, disent-elles*. Paris: La Dispute, coll. Le genre du monde.
- Kraft, Elisabeth (2012). «Statistique médicale 2011. 30849 médecins au service de la Suisse». *Bulletin des médecins suisses*, vol. 93 (11), pp. 399–403.
- Rosende, Magdalena (2008). *Parcours féminins et masculins de spécialisation en médecine*. Zurich: Seismo.
- Stadler, Laura (2012). «Die Gläserne Decke in Schweizer Bibliotheken». *Churer Schriften zur Informationswissenschaft*, n° 53. Chur: Hochschule für Technik und Wirtschaft.

# Netzwerk Gender Studies Schweiz: interuniversitäre, interdisziplinäre und transdisziplinäre Kooperationen

Katrin Meyer, Gesamtkoordination  
Netzwerk Gender Studies Schweiz



Das Netzwerk Gender Studies CH besteht aus einem Verbund an Lehr- und Forschungsinstitutionen im Bereich der Gender Studies, dem die Universitäten Basel, Bern, Fribourg, Genève, Lausanne, Neuchâtel, St. Gallen und Zürich sowie das Institut de hautes études internationales et du développement (IHEID) angehören. Das Ziel des Netzwerks ist es, die Gender Studies an den schweizerischen Universitäten nachhaltig zu institutionalisieren und damit sowohl die Geschlechterforschung als auch die Ausbildung von wissenschaftlichem Nachwuchs auf diesem Gebiet zu sichern.

Das Netzwerk wird seit 2004 vom Bund mittels projektgebundener Beiträge unterstützt. Aktuell partizipiert das Netzwerk Gender Studies am Teilprogramm «Gender Studies» der Schweizerischen Universitätskonferenz (SUK), das wiederum Teil des SUK-Programms P 4 «Chancengleichheit von Mann und Frau an den Universitäten/Gender Studies» ist. Die Laufzeit dieses Programms dauert von 2013–16. In der Hochschullandschaft der Schweiz ist das Netzwerk Gender Studies ein Pioniermodell. Dank kontinuierlicher Auf- und Ausbaurbeit ist

es gelungen, auf allen drei Stufen (Bachelor, Master und Doktorat) ein gesamtschweizerisches Lehrangebot zu etablieren. Dieses interuniversitär abgestimmte Studienangebot wird gestärkt durch Lehrkooperationen zwischen verschiedenen Universitäten. Zudem hat das Netzwerk in den Bereichen Nachwuchsförderung und Forschung Angebote entwickelt, die im nationalen und internationalen Vergleich innovativ sind und seit einigen Jahren mit viel Erfolg durchgeführt werden. Zu diesen gehören das Netzwerk der Graduiertenkollegien, die Swiss International Summer School Gender Studies und eine gesamtschweizerische Gastprofessur Gender Studies. Und schliesslich wird das Netzwerk durch den «Gender Campus», eine Informations- und Kommunikationsplattform für Gender Studies und Gleichstellung an Universitäten und Fachhochschulen der Schweiz, unterstützt.

Zwei Elemente des Netzwerks Gender Studies Schweiz, die in der Schweizer Lehr- und Forschungslandschaft besonders herausragen, sollen im Folgenden

**Das Netzwerk Gender Studies propagiert seit 2002 das Instrument der Graduiertenkollegien als eine besonders nachhaltige Form der Nachwuchsförderung.**

genauer dargestellt werden: das Konzept der Nachwuchsförderung in Form von Graduiertenkollegien einerseits sowie die Inter- und Transdisziplinarität der Gender Studies in Forschung und Lehre andererseits.

## Nachwuchsförderung

Das Netzwerk Gender Studies propagiert seit 2002 das Instrument der Graduiertenkollegien als eine besonders nachhaltige Form der Nachwuchsförderung. Zu einer Zeit, als an den Schweizer Universitäten strukturierte Doktoratsprogramme noch selten waren, entwickelte das interuniversitäre

Netzwerk der Graduiertenkollegien Gender Studies Ausbildungsprogramme für Doktorierende aus allen Disziplinen, in deren Dissertation oder Habilitation das Geschlecht eine zentrale Analyseperspektive darstellt. Das Ziel der Graduiertenkollegien war und ist die Ausbildung von hochqualifiziertem wissenschaftlichem Nachwuchs in der Geschlechterforschung sowie die Förderung von Genderkompetenz im akademischen Feld.

Mittlerweile werden an den meisten Universitäten und in den meisten Disziplinen in der Schweiz Graduiertenkollegien und -schulen angeboten. Die Graduiertenkollegien der Gender Studies sind heute mit wenigen Ausnahmen Teil dieser universitären Strukturen und werden durch die Universitäten und nicht mehr durch die SUK finanziert. Derzeit gibt es Graduiertenkollegien resp. Doktoratsprogramme in Gender Studies an den Universitäten Basel, Bern und Zürich sowie im Rahmen der von der CUSO finanzierten «Programme doctoral études genre», an dem die Universitäten Fribourg, Genf, Lausanne, Neuchâtel und das IHEID beteiligt sind.

Für die optimale wissenschaftliche Förderung der Doktorandinnen und Doktoranden wurden im Rahmen der Graduiertenkollegien resp. der Doktoratsprogramme im Laufe der letzten zehn Jahre besondere Ausbildungsstrukturen entwickelt. Im Zentrum jedes Kollegs steht das Forschungskolloquium. In ihm werden Texte gemeinsam gelesen, Gastvorträge und vor allem die eigenen Forschungsarbeiten präsentiert und diskutiert. Die Kolloquien werden ergänzt durch thematische Vertiefungsangebote in Form von Retraiten, Kernveranstaltungen und Workshops, durch Vernetzungstreffen mit Forschenden und anderen Kollegien im In- und Ausland sowie durch selbst-organisierte Workshops und Tagungen auf lokaler, nationaler und internationaler Ebene. In allen Programmbereichen ist die Mitarbeit der Graduierten zentral. Besonders wichtig ist darüber hinaus, dass die Graduierten

eines Kollegs eine Peer-Gruppe bilden, in der sie sich in ihrer Forschungsarbeit und akademischen Vernetzung kontinuierlich wechselseitig begleiten, beraten und unterstützen. Von den Teilnehmerinnen und Teilnehmern aller Kollegien wird die regelmässige Präsentation ihrer Forschungsarbeiten im Rahmen verschiedener Veranstaltungen erwartet, sie müssen zudem eigenverantwortlich Arbeitspläne erstellen und Publikationen und Aktivitäten zur wissenschaftlichen Vernetzung ausweisen.

Eine weitere Besonderheit der Graduiertenkollegien ist die breite Abstützung durch eine interdisziplinär zusammengesetzte akademische Trägerchaft. Die Trägerchaft betreut und

**Ein wichtiges Element dieser Vernetzung ist der jährlich stattfindende «Graduiertentag», an dem sich alle Doktorierenden im Bereich Gender Studies in der Schweiz begegnen und austauschen können.**

berät die Doktorandinnen und Doktoranden inhaltlich bei ihrer wissenschaftlichen Arbeit sowie bei allgemeinen Fragen zur Projektorganisation und wissenschaftlichen Vernetzung. Diese umfassende Begleitung erfolgt meist aus einer disziplinär erweiterten Perspektive und bildet somit eine anregende und wichtige Ergänzung zum traditionellen Modell der disziplinär ausgerichteten Betreuung durch den Doktorvater oder die Doktormutter.

Alle Doktoratsprogramme im Bereich der Gender Studies sind im Netzwerk Gender Studies vertreten. Das Netzwerk fördert und unterstützt interuniversitäre Lehrkooperationen, die Vernetzung mit internationalen Institutionen sowie die Mobilität von Graduierten innerhalb der Schweiz. Es entwickelt zudem ein gesamtschweizerisches Programm und verschiedene Ausbildungs- und Vertiefungsmodule, die den Teilnehmenden der Graduiertenkollegien im Bereich Gender Studies offen stehen. Ein wichtiges Element dieser Vernetzung ist der jährlich stattfindende «Graduiertentag», an dem sich alle Doktorierenden im Bereich Gender Studies in der Schweiz begegnen und austauschen können.

Die Doktorierenden sind zudem aktiv in die Planung der Swiss International Summer School Gender Studies einbezogen, die alle zwei Jahre an wechselnden Standorten an Schweizer Universitäten stattfinden. Die Summer Schools bieten den Doktorierenden die Möglichkeit, während fünf Tagen konzentriert und fokussiert einen Themenbereich aus der Geschlechterforschung zu vertiefen und dabei eigene Papers zu präsentieren und mit Expertinnen und Experten ihrer Wahl zu diskutieren.

#### **Inter- und Transdisziplinarität**

Die Geschlechterforschung ist wissenschaftstheoretisch nicht nur eine junge, sondern auch eine undisziplinierte Disziplin. Seit den ersten akademischen Studiengängen der Frauen- resp. später der Geschlechterforschung in den USA und in Europa Mitte der 1970er-Jahre ist die kritische Auseinandersetzung mit dem traditionellen Wissenschaftsverständnis ein wichtiges Element der Gender Studies, und auch die Kritik am traditionellen Disziplinenbegriff begleitet die Herausbildung der neuen Disziplin der Gender Studies. Es liegt in der Reflexivität der Geschlechterforschung begründet, dass sie die zentralen Unterscheidungen der akademischen Forschung zwischen Theorie und Praxis, Geist und Materie, Natur und Kultur nicht fraglos weitertradieren kann, da gerade diese Unterscheidungen für die historisch diskriminierende Ausprägung gesellschaftlicher Geschlechternormen und -ordnungen zentral war. Die Bestimmung dessen, was Geschlecht historisch bedeutet und wie Geschlechterverhältnisse erzeugt werden, kann nur im kritischen Blick auf vielfältige gesellschaftliche Diskurse und Praktiken rekonstruiert und analysiert werden. Entsprechend entwickelt die Geschlechterforschung

eine interdisziplinäre Perspektive, um zu verstehen, wie sich Geschlechterverhältnisse, Geschlechterordnungen und Geschlechternormen in Geschichte und Gegenwart realisieren und reproduzieren. Zugleich ist sie transdisziplinär, insofern sie das traditionelle Bild der Disziplin als einen von der Praxis abgekoppelten Wahrheitsbereich unterläuft.

Diese Kriterien führen dazu, dass sich die Geschlechterforschung nicht als eine von anderen wissenschaftlichen Untersuchungen isolierte Disziplin entwickeln kann. Die Geschlechterforschung ist auf interdisziplinäre Kooperationen und transdisziplinäre Dynamiken angewiesen und darum besonders motiviert für die Ausbildung von Netzwerken. Netzwerke dienen nicht nur der besseren Nutzung knapper Ressourcen in Lehre, Forschung und im Bereich der Nachwuchsförderung, sondern ermöglichen auch die inter- und transdisziplinäre Lehre und Forschung, die für die Geschlechterforschung konstitutiv ist und die nur zustande kommt, wenn Forschende und Lehrende verschiedener Universitäten und Disziplinen in einem sachbezogenen Austausch stehen. Über Jahre hinweg suchten und förderten einzelne Wissenschaftlerinnen und Wissenschaftler wie auch universitäre Gender-Institutionen in der Schweiz diese Zusammenarbeit untereinander, sei es auf lokaler, nationaler oder internationaler Ebene, und sie wurden dabei durch Forschungs- und Kooperationsprogramme unterstützt, die von der SUK oder vom Schweizerischen Nationalfonds finanziert wurden. Das Netzwerk Gender Studies Schweiz, so wie es sich heute präsentiert, ist das Ergebnis dieser mehrjährigen und erfolgreichen Prozesse.

Kontakt: [katrin.meyer@unibas.ch](mailto:katrin.meyer@unibas.ch)  
[www.gendercampus.ch](http://www.gendercampus.ch)

## ABSTRACT

### *Réseau Etudes Genre en Suisse*

Le réseau Etudes Genre en Suisse ([www.gendercampus.ch](http://www.gendercampus.ch)) se compose des Universités de Bâle, Berne, Fribourg, Genève, Lausanne, Neuchâtel, Saint-Gall et Zurich, ainsi que de l'Institut de Hautes études internationales et du développement (IHEID). Ses objectifs sont l'institutionnalisation et la pérennisation des Etudes Genre dans les universités suisses, aussi bien au niveau de la recherche que de la formation de la relève. (sg)

# Bibliotheken und Informationszentren zu Genderfragen im Internet

Rolf Hubler, *scribe.ch*  
und Stéphane Gillioz

Nachfolgend werden ein paar Bibliotheken und Informationszentren in Europa und den USA aufgeführt und in der gebotenen Kürze beschrieben, die im Internet zu finden sind und vielfältiges und umfangreiches Material anbieten, das zu grossen Teilen auch online eingesehen werden kann. Ausgewählt wurden Institutionen in Deutschland, Österreich, Frankreich, Grossbritannien, den USA und der Schweiz. Die Auswahl ist nicht repräsentativ. Die beschriebenen Institutionen sind aber hervorragende Anlaufstellen für alle, die sich für das Gebiet Gender interessieren, darüber mehr wissen möchten und/oder darin forschen möchten.

## FFBIZ – Frauenforschungs-, bildungs- und informationszentrum e.V. (D)

Das Archiv des FFBIZ geht ursprünglich zurück auf die Sammlung des 1973/74 gegründeten Lesbischen Aktionszentrums. 1978 wurde diese in das neugegründete FFBIZ überführt. Heute ist das FFBIZ ein umfangreiches feministisches Dokumentations- und Informationszentrum mit einem Schwerpunkt auf der neueren Zeit.

## Bestand

Die Spezialbibliothek umfasst circa 11 500 Bände (Sachliteratur, Nachschlagewerke, Belletristik), u.a. zu Frauenbiografien und Frauenbewegungen, Arbeit, Gewalt gegen Frauen, Gesundheit, Kunst, Geschichte, Wissenschaften, Wirtschaft, Politik und Technik, auch feministische Kinder- und Jugendbuchliteratur und Frauenreiseführer sowie mehr als 900 Titel deutsche und internationale feministische Zeitschriften und periodische Publikationen.

## Archivdatenbank:

<http://ffbiz.faust-web.de/>

In dieser Datenbank sind unterschiedliche Dokumente zum Hintergrund, zu den Aktivitäten und Auswirkungen der Frauenbewegungen sowie der Geschlechterbeziehungen seit 1968 katalogisiert.

## Weitere Angebote

Nachlässe und Autografen von Feministinnen, Akten von Fraueninitiativen, -vereinen und -verbänden, ca. 5000 Plakate, Aufkleber, Buttons und Ansichtskarten; etwa eine Million Einzeldokumente und Zeitungsausschnittdokumentationen aus den 1960er-Jahren bis heute zu vielen Staaten der Welt und zahlreichen Themen; ca. 5000 Fotografien und histo-

rische Fotoalben; audiovisuelle Dokumente.

Auf Anfrage tätigt das FFBIZ auch Auftragsrecherchen, stellt thematische Literaturlisten zusammen, berät über die Sicherung von Kulturgut und vermittelt wissenschaftliche und feministische Kontakte.

## Kontakt

E-Mail: [info@ffbiz.de](mailto:info@ffbiz.de)

## URL

[www.ffbiz.de/](http://www.ffbiz.de/)

## ida – informieren dokumentieren archivieren (D/CH)

Der Dachverband deutschsprachiger Frauen/Lesbenarchive, -bibliotheken und -dokumentationsstellen, der «ida» betreibt, schliesst seit 1994 Einrichtungen aus Deutschland, Österreich und der Schweiz zusammen. ida ist somit so etwas wie eine Drehscheibe und ein Knotenpunkt zahlreicher Archive und Institutionen, die sich frauenspezifischen Themen widmen.

Zu seinen Hauptaufgaben gehört die Vernetzung und die Sichtbarmachung der «oft hinter den Kulissen geleisteten

FFBIZ – Frauenforschungs-, bildungs- und informationszentrum e.V. (D)

ida – informieren dokumentieren archivieren (D/CH)

Archivarbeit». ida verfügt über zahlreiche regionale Standorte (u.a. in der Schweiz, s. «Kontakt»), dank der Vernetzung haben Nutzerinnen Zugriff auf einen umfassenden Bestand. Schwerpunktmässig erschliesst ida die regionalen Frauen(bewegungs)geschichten und erfasst auch Bildarchive, Musiksammlungen, Videoarchive und Zeitschriften.

Die Sammlungen können nach Themen durchforstet werden (z.B. «Feministische Theorie und Gender Studies» oder «Gen- und Reproduktionstechnologien» u.v.a.m.).

#### Weitere Angebote

Es können Onlinebibliotheksrecherchen durchgeführt werden.

Von Artikeln und Aufsätzen können Kopien bestellt werden (kostenpflichtig), ida koordiniert zudem Rechercheaufträge (bei den zahlreichen angeschlossenen Institutionen, gegen Honorar).

#### Kontakt

i.d.a – Dachverband deutschsprachiger Frauen/ Lesbenarchive, -bibliotheken und -dokumentationsstellen  
ida@addf-kassel.de

**Kontakt regionaler Standort Schweiz**  
frauenbibliothek@gmx.ch  
www.myspace.com/frauenbibliobs

#### URL

www.ida-dachverband.de/index.ht

## Ariadne (A)

«Ariadne» nimmt direkt Bezug auf die griechische Mythologie: Die 1992 ins Leben gerufene dokumentarische Serviceeinrichtung an der Österreichischen Nationalbibliothek will der rote Wollfaden sein, mit dessen Hilfe man sich «im Labyrinth der Frauen- und Geschlechterforschung» zurechtfindet. Getragen wird die Einrichtung letztlich vom Bundesministerium für Wissenschaft und Forschung. Zu den Aufgaben von Ariadne gehören schwerpunktmässig:

- Sammeln und Aufbereiten von Literatur zur Frauen-, feministischen und Geschlechterforschung
- Sichtbarmachen des historischen Bestandes
- Erstellen einer Datenbank über unselbstständige Literatur
- Beraten bei und Durchführen von Recherchen

#### Datenbank

Die Datenbankeinträge werden formal und vor allem inhaltlich eingehend erschlossen (feministische Beschlagwortung, teilweise Abstracts und Kommentare).

#### Newsletter

Der Ariadne-Newsletter bietet in zweimonatigen Abständen eine Zusammenstellung der Neuerwerbungen der Österreichischen Nationalbibliothek auf dem Gebiet der Frauen- und Geschlechterforschung.

## Weitere Angebote

Zusätzlich bietet Ariadne eine thematisch gelistete Bibliografie, einen grossen Bestand an Frauenzeitschriften, eine umfassende Linkliste zu Frauennetzwerken und eine (alphabetisch geführte) Liste mit digitalisierten und online abrufbaren Dokumenten. (www.onb.ac.at/ariadne/dokumente\_online.htm)

#### Kontakt

Tel. (+43 1) 534 10-487, 457  
Fax (+43 1) 534 10-437

#### URL

www.onb.ac.at/bibliothek/ariadne.htm

## Schlesinger Library (USA)

Die «Arthur and Elizabeth Schlesinger Library on the History of Women in America» ist dem Radcliffe Institute for advanced study an der Harvard-Universität in Cambridge/Massachusetts angeschlossen. Ihr Anliegen: «Das Leben von Frauen in der Vergangenheit und Gegenwart für die Zukunft zu dokumentieren» – eine wohlthuend einfache Formulierung für eine herkulische Aufgabe.

Thematische Schwerpunkte liegen auf Frauenrechten und Feminismus, Gesundheit und Sexualität, Arbeit und Familienleben, Ausbildung und Berufe, und auf «Geschichte der Kulinarik und der Etikette bei Tisch». Neben Manuskripten, Büchern und Zeitschriften

Ariadne (A)

Schlesinger Library (USA)

hält die Bibliothek auch umfangreiches audiovisuelles und digitales Material sowie Bilder bereit. Weiter gibt es Archive, die einzelnen Personen gewidmet sind (z.B. Betty Friedan, Amelia Earheart u.v.a.m.). Wie fast überall in den USA wird auf ein niederschwelliges Gesamtbild geachtet, das zur Nutzung des Angebots einlädt. Die Bibliothek organisiert auch regelmäßige thematische Ausstellungen (zu Uhrenarbeiterinnen, weiblicher Reiseliteratur etc.).

#### Nutzung des Angebots

Es besteht die Möglichkeit, per E-Mail mit einer Bibliothekarin oder einem Bibliothekar Kontakt aufzunehmen, die oder der einem bei seinem jeweiligen Anliegen weiterhilft (<http://asklib.schlesinger.radcliffe.edu/index.php>). Die FAQ-Sektion hilft mit, die Schwelle tief zu halten.

#### Newsletter

Die Schlesinger Library bietet einen Newsletter zu frauenspezifischen Themen: [www.radcliffe.harvard.edu/news/schlesinger-library-newsletter/2012/fall](http://www.radcliffe.harvard.edu/news/schlesinger-library-newsletter/2012/fall)

#### Kontakt

Tel. +1 (617) 495-8647  
Fax +1 (617) 496-8340

#### URL

[www.radcliffe.harvard.edu/schlesinger-library](http://www.radcliffe.harvard.edu/schlesinger-library)

### Sophia Smith Collection (USA)

Die 1942 gegründete Sophia Smith Collection am Smith College in Northampton/Massachusetts ist eine wichtige Sammlung von Manuskripten, Archiven, Fotos, Zeitschriften und weiteren (auch audiovisuellen) Zeugnissen der Frauengeschichte.

Der Bestand umfasst über 700 Sammlungen, die «die historische Erfahrung der Frauen in und ausserhalb der USA von der Kolonialzeit bis heute» dokumentieren. Die Sammlungen decken Themenbereiche wie Geburtenkontrolle und Reproduktionsrechte, Frauenrechte, Kunst (mit einem Schwerpunkt Theater), Leben von Mittelklassfamilien im 19. und 20. Jahrhundert in New England u.v.a.m. ab.

Der oral history (z.B. Reden von Frauen) wird ein wichtiger Platz eingeräumt. Weiter werden auch Archive von Organisationen systematisch gesammelt. Zahlreiche Dokumente sind digitalisiert – und der Prozess geht selbstverständlich weiter.

Die Sammlungen können entweder alphabetisch oder nach thematischen Gesichtspunkten durchforstet werden. Zeitschriften und digitale Sammlungen können separat eingesehen und durchsucht werden. Die Webseite ist darauf ausgerichtet, schnell zu (seinem spezifischen) Ziel zu gelangen.

Die Sektion «Research» bietet Hilfestellung und Tipps. Ein Gadget ist die Zusammenstellung von umfangreichen Lektionen für Lehrerinnen und Lehrer. Die Site ist gut verlinkt, wer bei der Sophia Smith Collection nicht fündig wird, findet einen Weg, weiterzusehen. Diese Hilfestellung wird nicht separat an einer Stelle geboten, sondern ist in die gesamte Site systematisch integriert.

#### Kontakt

Tel. +1 413 585-2970  
Fax +1 413 585-2886

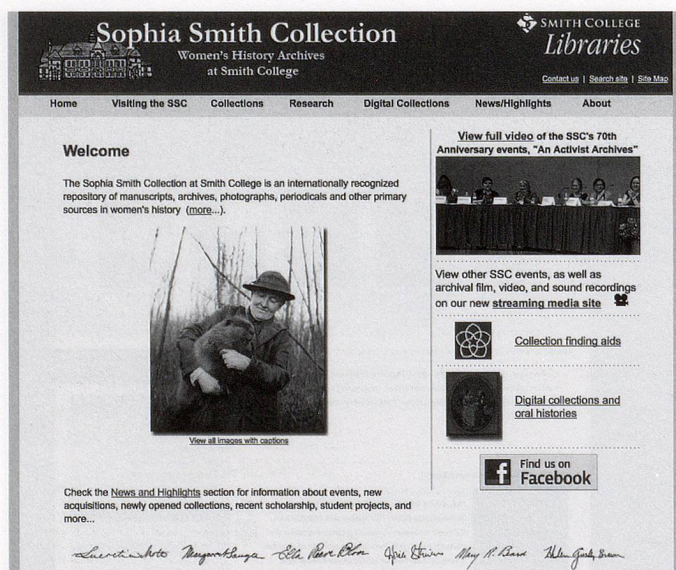
#### URL

[www.smith.edu/libraries/libs/ssc/index.html](http://www.smith.edu/libraries/libs/ssc/index.html)

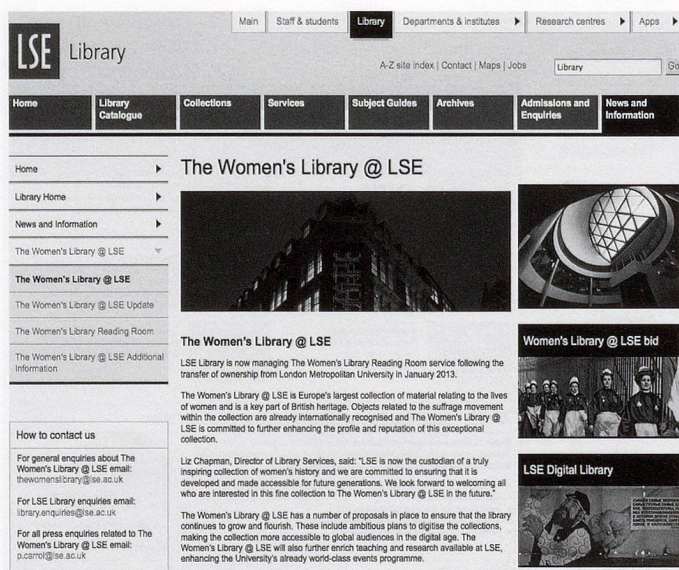
### The woman's library (GB)

Die Woman's library beherbergt in Europa das umfangreichste Material in Bezug auf Frauenleben. Die 1926 aus der Fawcett Library hervorgegangene Sammlung ist so etwas wie die britische Nationalbibliothek in Sachen Frauengeschichte und -themen. Es werden sämtliche Facetten abgedeckt – mit gewissen Schwerpunkten wie etwa der britisch-amerikanischen Suffragetten-Bewegung.

Die Bestände wurden im Januar 2013 von der London Metropolitan University in die Bibliothek der London School of Economics and Political Science (LSE)



Sophia Smith Collection (USA)



The woman's library (GB)

überführt. Wegen Umbauarbeiten und Neueinrichtung bleibt die Woman's Library vorderhand (bis ca. August 2013) geschlossen – danach wird sich aber ein Besuch allemal lohnen.

Es ist das erklärte Ziel der Woman's Library, die Sammlungen auszubauen und nach und nach zu digitalisieren und sie für «ein globales Publikum im digitalen Zeitalter zugänglicher zu gestalten». Es könnte gut sein, dass sich die Institution zu einer Referenzlaufstelle entwickelt, und zwar nicht «nur» für den angelsächsischen Bereich, sondern weltweit.

Es ist weiter vorgesehen, am neuen Standort den Bereich Lehre und Wissenschaft auszubauen.

#### Kontakt

thewomenslibrary@lse.ac.uk

#### URL

[www2.lse.ac.uk/library/newsandinformation/womenslibraryatLSE/home.aspx](http://www2.lse.ac.uk/library/newsandinformation/womenslibraryatLSE/home.aspx)

### Le Centre des archives du féminisme (F)

Das Centre des archives du féminisme ist eine der drei grossen Institutionen (neben der Bibliothèque Marguerite Durand und der Bibliothèque de Documentation Internationale Contemporaine), die sich in Frankreich der systematischen Erfassung, Aufbereitung, Aufbewahrung und Weitergabe von

frauenspezifischem Archivgut widmen. Das Zentrum wurde im Jahr 2000 als Teil der Universitätsbibliothek von Angers ins Leben gerufen. Es sammelt «Archive, die von feministischen Verbänden oder Einzelpersonen angelegt wurden, aus allen Themenbereichen und Epochen».

Es können zahlreiche Dokumente und Zeitschriften online abgerufen werden. Die einzelnen Sammlungen (z.B. die Bestände des 1901 gegründeten Conseil national des femmes, oder jene des Vereins «no pasarán» u.v.a.m.) werden detailliert aufgeführt und beschrieben (Umfang, Zeitspanne, historischer Hintergrund, Konservierungsgeschichte etc.).

In Ergänzung zu den Archiven ist die Universitätsbibliothek von Angers daran, einen dokumentarischen Bestand zu Gender und Feminismus aufzubauen, der bereits 10 000 Werke umfasst, darunter viele vergriffene und seltene Titel, aber auch «Graue Literatur» und Zeitschriften.

Vorderhand können die meisten Titel nur vor Ort eingesehen werden.

#### Kontakt

Tel. 02.44.68.80.00

Fax 02.44.68.80.04

#### URL

<http://bu.univ-angers.fr/zone/Patrimoine/centre-des-archives-du-feminisme>

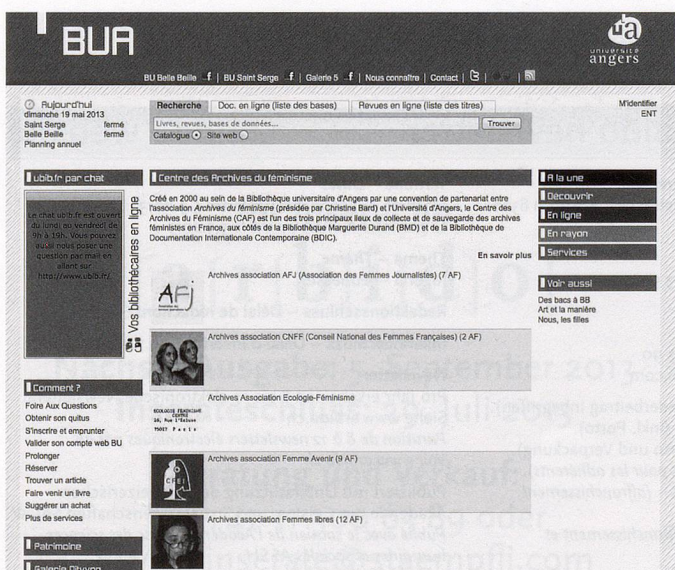
### Gosteli-Stiftung: Archiv zur Geschichte der schweizerischen Frauenbewegung (CH)

Die Gosteli-Stiftung setzt sich zwei klar umrissene Ziele:

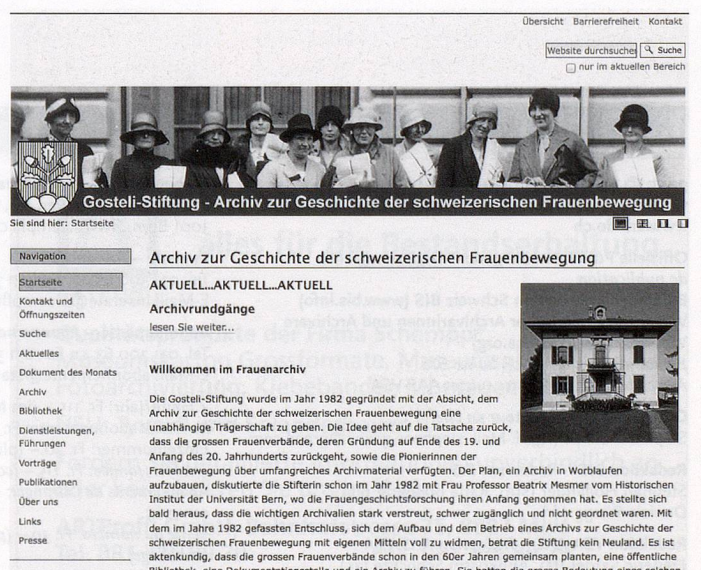
1. Ideologiefreie Aufarbeitung der Geschichte der schweizerischen Frauenbewegung
2. Einbezug der Geschichte der Frauen und der Frauenbewegung unseres Landes in den Geschichtsbüchern, im Schulunterricht und in der Erwachsenenbildung.

Aus der Einsicht heraus, dass die Bestände zur schweizerischen Frauenbewegung verstreut, ungeordnet und schwer zugänglich waren, entschloss sich die Gosteli-Stiftung 1982 dazu, in Worblaufen ein zentrales Archiv aufzubauen, in das Dokumente von «Frauenorganisationen, Frauenverbänden und einzelnen Frauen, die in Politik, Wirtschaft, Bildung, Kultur, Gesellschaft und Familie eine wichtige Rolle gespielt haben», aufgenommen werden. Zum Bestand gehören auch Bild- und Tondokumente.

Um diese Beiträge der Frauen in der Öffentlichkeit besser sichtbar zu machen, hat die Stiftung in den letzten Jahren auch die Veröffentlichung von Quelleneditionen unterstützt. Sie führt ebenfalls eine ausführliche historische Bibliothek mit grosser Broschürensammlung, die vom Bund Schweizerischer Frauenorganisationen gegründet



Le Centre des archives du féminisme (F)



Gosteli-Stiftung: Archiv zur Geschichte der schweiz. Frauenbewegung (CH)

wurde. Die Benutzung von Archiv und Bibliothek ist nicht nur der wissenschaftlichen Forschung, sondern allen interessierten Organisationen und Privatpersonen nach Voranmeldung unentgeltlich zugänglich.

#### Weitere Informationen

Die Bestände der Gosteli-Stiftung sind im Bibliotheksverbund der Universitäten Basel und Bern erfasst.

In den Archivbeständen resp. den Bibliotheksbeständen und der Broschürensammlung kann online recherchiert werden ([www.gosteli-foundation.ch/recherche](http://www.gosteli-foundation.ch/recherche)).

Auf Anmeldung werden Archivrundgänge angeboten.

Es stehen Arbeitsplätze und ein Kopierer zur Verfügung. Auf schriftliche Anfrage nimmt die Gosteli-Stiftung Recherchen vor. Eine Freihandbibliothek ergänzt das Angebot für Interessierte und Forschende ideal.

Besonderes Gadget: Auf der Homepage wird jeweils ein «Dokument des Monats» vorgestellt.

#### Kontakt

[info@gosteli-foundation.ch](mailto:info@gosteli-foundation.ch)

#### URL

[www.gosteli-foundation.ch/](http://www.gosteli-foundation.ch/)

### Schweizerisches Sozialarchiv (CH)

Nicht vergessen: Das Schweizerische Sozialarchiv in Zürich führt gesonderte Bestände zur Frauenbewegung ([www.findmittel.ch/index.php?Themen=Ja?LpP=20&archive=ja&f\\_id=30&left=57&right=62&titel=Frauenbewegung](http://www.findmittel.ch/index.php?Themen=Ja?LpP=20&archive=ja&f_id=30&left=57&right=62&titel=Frauenbewegung)).

Die Bestände sind unterteilt in «traditionelle» (z.B. Frauenstimmrechtsverein Zürich, SAFFA 1958, Schweizerischer Arbeiterinnenverband u.v.a.m.) und «neue» (z.B. Archiv Frau am Bau, Frauenfilmclub Xenia, OFRA Schweiz u.v.a.m.) Frauenbewegung.

Die Bibliothek mit Büchern, Zeitschriften und Broschüren auf der einen und die Archive auf der anderen Seite sind sehr reichhaltig und umfangreich. Im übrigen gelten die allgemeinen Nutzungsbestimmungen des Sozialarchivs.

#### Kontakt

[kontakt@sozialarchiv.ch](mailto:kontakt@sozialarchiv.ch)

#### URL

[www.sozialarchiv.ch/startseite/](http://www.sozialarchiv.ch/startseite/)

Schweizerisches Sozialarchiv (CH)

## Impressum

print: © arbedo ISSN 1420-102X  
website + newsletter: © arbedo newsl. ISSN 1661-786X  
[www.arbedo.ch](http://www.arbedo.ch)

#### Offizielle Publikationsorgane – Organes officiels de publication

Bibliothek Information Schweiz BIS ([www.bis.info](http://www.bis.info))  
Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare VSA-AAS ([www.vsa-aaa.org](http://www.vsa-aaa.org))  
Bibliothèque Information Suisse BIS  
Association des archivistes suisses AAS-VSA

#### Chefredaktor – Rédacteur en chef

Stéphane Gillioz (sg), E-Mail: [stephane.gillioz@gmail.com](mailto:stephane.gillioz@gmail.com)

#### Redaktion BIS – Rédaction BIS

Stephan Holländer (sth), Katja Böspflug (kb), Daniela Rüegg (dr)

#### Redaktion VSA-AAS – Rédaction AAS-VSA

Frédéric Sardet (fs), Annkristin Schlichte (as)

## arbido print

Layout, Druck – Graphisme, Impression  
Stämpfli Publikationen AG, Wölflistrasse 1, Postfach 8326,  
3001 Bern, [www.staempfli.com](http://www.staempfli.com)

#### Inserate – Annonces

Tel. 031 300 63 89, Fax 031 300 63 90  
E-Mail: [inserate@staempfli.com](mailto:inserate@staempfli.com)

#### Abonnemente – Abonnements

Tel. 031 300 63 41, Fax 031 300 63 90  
E-Mail: [abonnemente@staempfli.com](mailto:abonnemente@staempfli.com)

4 Hefte/Jahr: Fr. 115.– (im Mitgliederbeitrag inbegriffen).  
Auslandsabonnemente: Fr. 135.– (inkl. Porto).  
Einzelnummer: Fr. 30.– (plus Porto und Verpackung).  
4 cahiers/année: Fr. 115.– (compris pour les adhérents).  
Abonnements de l'étranger: Fr. 135.– (affranchissement compris).  
Vente au numéro: Fr. 30.– (plus affranchissement et emballage).

## arbido newsletter

#### Termine – Dates

Nächste Ausgabe erscheint am 5.9.2013  
Le prochain numéro paraît le 5.9.2013

#### Thema – Thème

Jugend – Jeunesse

Redaktionsschluss – Délai de rédaction: 6.8.2013

Inserateschluss – Délai d'insertion: 29.7.2013

#### Newsletter

Pro Jahr erscheinen 8 bis 12 elektronische Newsletters.  
Siehe [www.arbedo.ch](http://www.arbedo.ch)  
Parution de 8 à 12 newsletters électroniques par an.  
Voir [www.arbedo.ch](http://www.arbedo.ch)

Publiziert mit Unterstützung der Schweizerischen Akademie der Geistes- und Sozialwissenschaften SAGW  
Publié avec le soutien de l'Académie suisse des sciences humaines et sociales ASSH

## arbido website

## ABSTRACT

### *Bibliothèques et plateformes d'informations genre sur Internet*

Cet article présente quelques bibliothèques et centres d'information en Europe et aux Etats-Unis que l'on trouve sur Internet et qui offrent un matériel varié disponible en grande partie online. Le choix des institutions décrites ici a porté uniquement sur des sites d'Allemagne, d'Autriche, de Suisse, de France, de Grande-Bretagne et des Etats-Unis. Il n'est bien évidemment pas exhaustif, loin de là. Les institutions présentées n'en sont pas moins des plateformes très utiles pour toutes celles et ceux qui s'intéressent au domaine genre et qui souhaiteraient en savoir plus et/ou mener leurs propres recherches.

**FFBIZ – Frauenforschungs-, bildungs- und informationszentrum e.V. (D).** Le FFBIZ est un centre de documentation et d'information féministe très complet, qui se focalise sur la période la plus récente. ([www.ffbiz.de](http://www.ffbiz.de)).

**ida – informieren dokumentieren archivieren (D/CH).** L'organisation faitière des archives, bibliothèques et centres de documentation germanophones consacrés aux femmes groupe depuis 1994 les institutions d'Allemagne, d'Autriche et de Suisse. ([www.ida-dachverband.de](http://www.ida-dachverband.de)).

**Ariadne (A).** «Ariadne» renvoie directement à la mythologie grecque: ce service de documentation créé en 1992 à la Bibliothèque nationale autrichienne entend jouer le rôle de fil rouge afin que les usagers puissent se retrouver «dans le labyrinthe de la recherche sur les femmes et le genre». ([www.onb.ac.at/bibliothek/ariadne.htm](http://www.onb.ac.at/bibliothek/ariadne.htm)).

**Schlesinger Library (USA).** La «Arthur and Elizabeth Schlesinger Library on the History of Women in America» est intégrée au Radcliffe Institute for Advanced Study de l'Université Harvard à Cambridge/Massachusetts. Son but: «Documenter pour le futur la vie des femmes dans le passé et le présent» – une formulation simple pour une tâche herculéenne. ([www.radcliffe.harvard.edu/schlesinger-library](http://www.radcliffe.harvard.edu/schlesinger-library)).

**Sophia Smith Collection (USA).** La Sophia Smith Collection créée en 1942 au Smith College de Northampton/Massachusetts est une importante collection de manuscrits, d'archives, de photos, de revues et d'autres témoins (audio-visuels également) de l'histoire des femmes. ([www.smith.edu/libraries/libs/ssc/index.html](http://www.smith.edu/libraries/libs/ssc/index.html)).

**The Woman's Library (GB).** La Woman's Library abrite en Europe le matériel le plus complet consacré à la vie des femmes. Elle est, en matière d'histoire et de thématiques concernant les femmes, comme le pendant de la British Library. Toutes les facettes sont couvertes, avec une certaine focalisation sur le mouvement des suffragettes anglaises et américaines. ([www2.lse.ac.uk/library/newsandinformation/womenslibraryatLSE/home.aspx](http://www2.lse.ac.uk/library/newsandinformation/womenslibraryatLSE/home.aspx)).

**Le Centre des Archives du Féminisme (F).** Créé en 2000 au sein de la Bibliothèque universitaire d'Angers par une convention de partenariat entre l'association Archives du féminisme (présidée par Christine Bard) et l'Université d'Angers, le Centre des Archives du Féminisme (CAF) est l'un des trois principaux lieux de collecte et de sauvegarde des archives féministes en France, aux côtés de la Bibliothèque Marguerite Durand (BMD) et de la Bibliothèque de Documentation Internationale Contemporaine (BDIC). (<http://bu.univ-angers.fr/zone/Patrimoine/centre-des-archives-du-feminisme>).

**Gosteli-Stiftung: Archiv zur Geschichte der schweizerischen Frauenbewegung (CH).** Les archives sur l'histoire du mouvement féminin suisse abritent les sources de l'histoire des femmes et offrent aux chercheurs l'opportunité et le soutien pour leurs travaux de recherche. Les archives entretiennent également des contacts avec des institutions en Suisse et à l'étranger. ([www.gosteli-foundation.ch/](http://www.gosteli-foundation.ch/)).

**Archives Sociales Suisses (CH).** Les Archives Sociales Suisses sont la référence par excellence pour tous celles et ceux qui se penchent sur la question sociale et les mouvements sociaux. Les Archives Sociales Suisses collectent des documents de toutes sortes, les mettent à la disposition du public et les conservent pour les générations à venir. ([www.sozialarchiv.ch/startseite](http://www.sozialarchiv.ch/startseite)). (sg)

Ihr Inserat im

[a[r[b|i]d]o]

Nächste Ausgabe: 5. September 2013

Inserateschluss: 29. Juli 2013

Beratung und Verkauf:

Tel. +41 31 300 63 89 oder

E-Mail [inserate@staempfli.com](mailto:inserate@staempfli.com)



ARTProfil  
GmbH

**ARTProfil GmbH**  
alles für die Bestandserhaltung

Qualitätsprodukte der Firma Schempp®

Museumskarton Grossformate, Museumsglas  
Fotoarchivierung, Klebebänder, Montageecken

NEU: Tyvek® und Solanderboxen

Fordern Sie detaillierte Informationen unverbindlich an  
oder kontaktieren Sie uns im Web.

ARTProfil GmbH, Bahnhofstrasse 75, 8887 Mels

Tel. 081 725 80 70

Fax. 081 725 80 79

[office@artprofil.ch](mailto:office@artprofil.ch)

[www.artprofil.ch](http://www.artprofil.ch)